

PUSHOVER (1954) (*jeu d'enfant*) États-Unis
de Richard QUINE
avec Kim Novak, Fred McMurray, Philip Carey,
Dorothy Malone, E.G.Marshall, Allen Norse
scénario : Roy Huggins
d'après "*La Route de la Nuit*" de Thomas Walsh et
"*Changement de décor*" Bill Ballinger ;
images : Lester White ; musique : Arthur Morton

Véritable joyau du film policier, Richard Quine signe une des œuvres les plus marquantes du genre.

Fascinante de beauté, Kim Novak, pour son premier rôle au cinéma, crève l'écran dans un personnage trouble de "femme fatale", semant une sorte de malédiction partout où elle passe, jusqu'à rendre fous les personnages masculins qu'elle croise pour un destin des plus funestes.

Opposant une passion aussi fiévreuse, Richard Quine fait grimper crescendo le suspense et la tension jusqu'à un point de non-retour. Les cadres, comme l'intrigue sont resserrés, le rythme est trépidant, le film tendu à souhait et les comédiens y sont formidables : Kim Novak, bien sûr, mais également Fred McMurray toujours parfait dans un rôle finalement assez proche de celui qu'il tenait dans "Assurance sur la mort" de Billy Wilder.

Le couple Philip Carey/ Dorothy Malone est lui aussi bien dessiné et merveilleusement joué.

"*Pushover*" est un modèle de construction narrative, écrit sur un schéma implacable où chaque nouvel élément intervenant dans le récit met sérieusement en péril le destin des personnages principaux, grâce aux habiles déplacements dans le cadre des protagonistes. C'est un film où le mouvement des corps dans l'espace, entraîne aussi de manière très subtile un mouvement des sentiments, des désirs brûlants qui consomment les deux héros Sheridan et Lone.

Quine plonge au cœur de ses personnages comme un metteur en scène de théâtre, mais c'est aussi du cinéma par la fascination que délivrent les regards, leur ressenti profond.

Ce film va être un modèle pour tous les "polars" qui vont être réalisés par la suite et notamment ceux des frères Coen.

Avec quatre films magnifiques qu'ils ont fait ensemble, Richard Quine a donné tout son éclat à Kim Novak et a lancé incontestablement sa destinée cinématographique.